

# L'Album Musical

LABELLE & FILIATREULT EDITEURS

CHS LABELLE, RÉDACTEUR

NUMERO 4

MONTREAL, AVRIL 1884

VOLUME III

## A NOS ABONNÉS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos abonnés que les numéros en retard de l'ALBUM MUSICAL vont paraître incessamment. Nous en publierons un tous les quinze jours jusqu'à ce que nous ayons repris le cours régulier de notre publication.

LABELLE & FILIATREULT,  
EDITEURS.

## ESSAI SUR PALESTRINA

Sans cependant aller jusqu'à dire avec un critique moderne(\*) ; qui a retourné pour Palestrina les fameuses erreurs de Boileau sur Malherbe : (cependant en cela ce dernier est plus dans le vrai que Boileau) *Enfin, Boileau vint, etc.*

On peut en étant seulement juste envers lui reconnaître que c'est un des plus grands génies musicaux dont l'histoire de l'art ait à s'occuper. On en est encore aujourd'hui à se demander comment cet homme, guidé seulement par son intelligence musicale, a pu créer des chefs-d'œuvre tels que ses *Improperia* et sa célèbre messe *du pape Marcel*. Nous tâcherons donc d'esquisser sa vie, et par suite, les événements qui s'y rattachent, et nous dirons en même temps un mot de son style en essayant d'analyser ses principales œuvres.

Jean Pierluigi naquit à Palestrina (ancienne Frœneste, à environ 80 k. de Rome) on ne sait pas au juste à quelle époque, les uns disent en 1524 ; et c'est la date que j'ai préférée moi-même, d'autres en 1529 ; un auteur allemand le fait naître en 1514 (†), d'autres enfin, tels que Fétis, ne se prononcent point. Ce dernier dit " qu'on n'est pas bien fixé sur les dates de sa naissance et de sa mort." (‡) On sait né-

(\*) P. SCUDO dans un ouvrage intitulé : *Critique et Littérature musicales*, Paris, Amiot, 1870, 1 vol. in 8.

(†) L. NOHL, *Johannes Peter Aloysius Sante word um 1514 in dem vomischen Orte Palestrina (Præneste) geboren, der ihm also seinem Künstlernamea gegeben hat.* Jean Pierre Aloys Sante naquit en 1514 dans les Etats romains à Palestrina (Præneste), ville qui lui a ainsi donné son nom d'artiste. *Allgemeine Musikgeschichte von Dr LUDWIG NOHL Universal Bibliothek, Leipzig.*

(‡) *Bibliothèque universelle des musiciens*, tome VI.

anmoins qu'il partit pour Rome en 1540. Il y fut admis comme enfant de chœur à la chapelle pontificale, où il reçut les leçons du célèbre maître flamand Claude Goudimel, qui plus tard périt à Lyon, dans les massacres de la Saint-Barthélemy. En 1544 il revint dans sa ville natale et y devint maître de chapelle. En 1551 il fut appelé à Rome et y fut élu maître des enfants de chœur de la chapelle Giulia, sous Jules II, ou plutôt *magister puerorum et magister capelle*, maître des enfants et maître de chapelle. En 1554 il publia le premier recueil de ses compositions qui comprenait quatre messes à 4 voix et une à 5. La première de ces messes : *Ecce sacerdos magnus*, qu'il dédia à Jules III, le fit connaître de ce dernier, qui, pour l'encourager, le fit entrer parmi les chantres de la chapelle pontificale malgré les règlements qui lui en auraient défendu l'entrée. Le talent supérieur qui se manifesta dans ce premier ouvrage, écrit Fétis dans l'article qu'il lui a consacré dans sa *Biographie universelle des musiciens*, parut au souverain pontife un motif suffisant pour une exception, sa volonté fut signifiée au collège des chapelains chantres de la chapelle en 1555, mais Palestrina avait plus de génie que de voix, fait remarquer le même auteur, et cela lui suscita de nombreuses tracasseries parmi les autres chantres, qui ne l'aimaient que comme contraints. Cependant la même année il publia un volume de madrigaux qu'il dédia encore à Jules III. Le genre de madrigal qui n'avait été jusqu'à cette époque qu'un travail harmonique sans invention aucune, Palestrina sut lui donner une grâce particulière et une mélodie qui convient mieux aux paroles.

Mais bientôt Jules III mourut et Marcel II fut appelé à lui succéder. Ce pape, qui n'occupa le trône pontifical que 23 jours, est cependant célèbre entre tous. Ce fut lui qui établit en personne la réforme de l'église dont les autres avaient seulement parlé, comme le dit Rankie. (\*) Paul IV lui succéda. Ce nouveau pape fit un décret expulsant du collège des chantres, les mariés. Palestrina se trouvait malheureusement de ce nombre avec deux autres. On leur accorda néanmoins une pension de six écus par mois. Il ne devait pas longtemps rester dans cet état, car bientôt ses ennemis jurés devinrent ses plus zélés admirateurs, et ceux qui naguère le tourmentaient de leurs bêtes moqueries allaient enfin être obligés de reconnaître son grand génie et de s'abaisser devant lui. Ils firent plus que cela, comme on le verra par la suite, puisqu'ils l'appelèrent le *Prince de la musique*.

(\*) Cité par L. Nohl dans l'ouvrage cité plus haut.